

## Partages, une invitation à l'invention

L'expérience des partages n'est pas nouvelle sur le diocèse de Lille. Certains d'entre eux existent depuis de longues années grâce à l'audace et à la ténacité de ceux et celles qui les ont mis en route. Le comité diocésain a invité le 24 janvier ceux qui proposent des partages d'une certaine durée. Treize expériences ont été ainsi présentées. Les passionnés de la rencontre que sont ces responsables de partages sont venus raconter leur histoire : l'origine du partage et leurs motivations, leurs convictions et leurs questions. Un long temps d'écoute de chacun a permis de découvrir une belle variété d'initiatives.

**L**a résolution du mouvement engageant ses membres à proposer des partages de foi est une invitation à l'invention. Il n'y a pas de modèles de partages qui pourraient être reproduits partout. Chaque partage est l'expérience singulière d'une rencontre qui porte la marque de ceux qui y participent.

En proposant ce temps de reprise, le comité diocésain de Lille a voulu offrir un lieu d'échange à ceux qui parfois se sentent un peu seuls dans leur responsabilité. Il a aussi voulu signifier l'importance de relier entre

elles ces initiatives qui font exister une ACO qui vit sa mission « *sous le mode du dialogue* ».

Jean-Luc Brunin, évêque auxiliaire de Lille, a participé à la rencontre. Une partie de son intervention en fin de journée se trouve à la page 24 (Echos) de ce numéro de *Repères*.

En présentant le déroulement de cet après-midi de reprise, cette fiche propose un parcours et un questionnement qui pourront aider ceux qui veulent relire leurs expériences de partages.

## La diversité accueillie comme une richesse

Les partages portent des noms différents : relais, commission, etc. Les personnes invitées sont rejointes par les relations de quartier ou de travail.

L'évocation des différents partages témoigne d'une grande variété d'initiatives. Elle appelle à apprécier les capacités d'invention dont font preuve bon nombre de membres du mouvement quand ils se mettent à croire que là où ils sont, l'initiative d'un partage est possible.

Un comité chômeurs qui existe depuis 1981 à Roubaix, un partage « précarité » à Lille, quatre lieux de partages réguliers sur les quartiers à Lille et Mons-en-Baroeul, un relais de quartier à Hem auquel participent depuis longtemps des musulmans...

Une commission « entreprises » à Roubaix-Tourcoing ; un relais « entreprises » à Dunkerque qui vient de proposer un partage à des travailleurs qui ont été en contact avec l'amiante.

Un relais « santé » à Hazebrouck ; deux relais de travailleurs sociaux, l'un à Dunkerque, l'autre à Hazebrouck ; un relais pour des « gestionnaires d'associations ».

## Il était une fois... une écoute... une mission

Chacun des partages est une histoire singulière. Comme pour toute histoire, nous sommes curieux de savoir comment elle a commencé. Quel a été le déclic ? Que voulaient ceux qui se sont lancés ? Pourquoi ont-ils osé s'y engager ?

Les réponses sont bien sûr multiples. Elles contiennent néanmoins deux points communs sans lesquels un partage ne peut pas naître.

Le premier s'appuie sur le témoignage de Cécile : « *Le relais a démarré à partir de professionnels de la santé que je connais et qui me parlent des choses lourdes qu'ils vivent* ».

Tous les participants étaient unanimes pour dire l'importance qu'ils accordaient à l'écoute des personnes quand elles parlent de ce qu'elles vivent, des événements et réalités de la vie ouvrière qui les marquent.

Le deuxième point commun a été exprimé par Marie : « *Je crois que notre mission avec le mouvement, c'est de partager notre bonheur de croire. Ce sont les partages qui m'ont aidée à rester en ACO* ».

Les artisans des partages de foi tiennent à ces deux attitudes qui se nourrissent l'une l'autre : l'écoute pratiquée dans le quotidien d'une vie partagée, et l'accueil de l'appel du mouvement à oser des partages de foi.

## Conditions pour inviter : l'événement... le cheminement

Les circonstances qui provoquent la proposition d'un partage sont nombreuses. Les personnes qui sont à l'initiative ont des manières de faire différentes.

Certaines, par leur situation ou par tempérament, sont plus en prise ou plus sensibles aux événements et n'hésitent pas à faire signe pour en parler. Edith a invité plusieurs fois ses voisins : après le 11 septembre, après la mort d'un jeune, pour des noces d'or.

D'autres sont plus à l'aise dans le lent cheminement avec la carte de relation et prendront davantage de temps pour préparer un partage.

D'autres encore ont davantage le souci d'inviter ceux qui ont vécu l'action ensemble, comme ceux de Hem qui ne se réunissent pas d'abord parce qu'ils sont chrétiens ou musulmans, mais parce qu'ils vivent ensemble sur le quartier et agissent avec la CLCV.

A l'écoute des différents témoignages qui avaient chacun leur originalité, les participants partageaient tous la même conviction que c'est la vie qui

commande. Pour eux, si l'invitation a été possible, c'est parce qu'ils ont fait signe à des personnes avec lesquelles ils étaient déjà en relation. « *C'est à partir des événements vécus, d'une action menée ensemble, que nous osons proposer un partage.* »

## Un lieu de parole original

**La rencontre n'avait pas pour but de reprendre dans le détail le contenu même des partages. Mais l'échange a mis en lumière ce qu'ils permettent.**

Les partages sont d'abord des lieux d'écoute : « *Je ne peux parler nulle part comme ici* ».

**Si ce sont les personnes au chômage ou en précarité qui en témoignent avec le plus de force, tous le disent. Ceux qui participent à des partages avec des salariés soulignent leur attente de ces lieux où ils peuvent librement s'exprimer sur leur vécu au travail.**

**En offrant la possibilité de parler et d'être écouté, les partages permettent de vivre une expérience de libération :** « *Le partage 'précarité' m'a permis de me libérer et d'exister* ». Ils contribuent aussi à créer ou à renforcer des liens, en particulier dans les quartiers où ils sont proposés.

**Une reprise plus précise du déroulement de chaque partage pourrait mettre en lumière les questionnements, les moyens, les symboles mis en œuvre et proposés pour que se vive l'expérience d'une foi partagée.**

## Avec le temps...

En racontant leurs différentes histoires de partages, les participants ont

réalisé que les cheminements étaient bien différents. Certains ont insisté avec force l'importance de la gratuité : « *Je ne suis pas une commerçante de l'ACO* ». D'autres ont raconté comment certains invités d'un partage ont rejoint une équipe de révision de vie. Certains ont dit que la résolution sur le développement les avait encouragés à proposer aux habitués d'un relais de devenir une équipe, et le passage s'est fait.

L'échange a donc révélé des itinéraires divers empruntés par les invitants et les invités. Plutôt qu'un chemin qui serait le même pour tous, ces partages dans la durée sont autant de cheminements dont personne ne connaît d'avance le point d'arrivée.

## Le goût d'en reparler

Devant la mosaïque de partages qu'ils découvraient, les participants ont pris plaisir à se questionner pour que chacun puisse en dire un peu plus sur ses motivations et les convictions qui fondent ses pratiques.

Le temps de la relecture offre la possibilité de la confrontation et de l'analyse des expériences. Il permet de mettre en lumière des points de départ et des points d'arrivée différents. Les trouvailles de chacun deviennent utiles à tous.

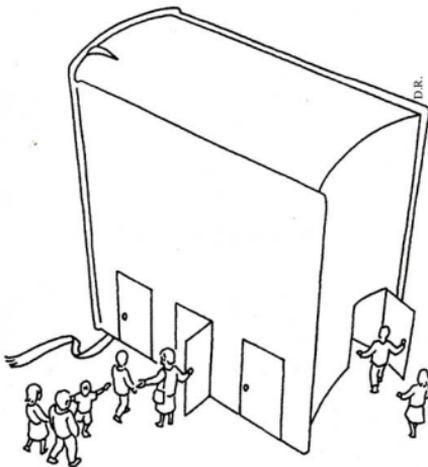
C'est à partir de cette heureuse variété que le groupe a pu commencer à accueillir cette question : « *Dans ces partages, quelle expérience de vie originale propose l'ACO ?* »

En cette année où le projecteur est orienté sur les partages de foi, d'autres lieux de reprise permettront cet approfondissement

L'après-midi de reprise était proposé à ceux qui ont en commun d'être moteurs de partages qui ont une certaine durée. D'autres types de partages existent sur le diocèse, en particulier les équipes élargies que les plus jeunes proposent. Pour la diversité, voir la fiche n°3 du *Guide des partages*.

L'initiative présentée s'est réalisée ainsi parce que l'ACO compte un nombre important de membres sur le diocèse de Lille, et que les distances pour se retrouver ne sont pas importantes. Elle n'a pas la prétention d'être exemplaire. Elle ne peut pas être reproduite comme telle ailleurs. Elle peut néanmoins donner envie à d'autres de se donner les moyens de confronter leurs expériences de partages.

Gérard Vandevyver



## Quelques pistes pour une relecture

Pour apprécier la variété des expériences, permettre à chacun de présenter l'initiative de partage dans laquelle il s'est engagé :

- Qui a été au point de départ du partage ? Quel a été le « déclic » qui l'a provoqué ?
- Que disent les responsables de partages de leurs motivations ?  
Comment ont-elles évolué avec le temps ?
- Quels sont les moyens, les questionnements, les symboles qui ont été utilisés ?
- Qu'est-ce qui a permis de donner une durée, une continuité, une progression aux partages ?
- Qu'est-ce qu'un cheminement dans les partages a permis aux invitants, aux invités ?  
Quelles autres propositions de vie en mouvement ont été faites ?
- Et si chacun essayait de répondre à la question : « Dans ces partages, quelle expérience de vie originale propose l'ACO ? »

Cette proposition est une reprise « grand angle » d'une diversité d'initiatives. Elle ne remplace pas une reprise plus précise d'un partage - avec le « zoom » - présenté dans le *Guide des partages* (fiche 11).